CONFÉRENCE 2

Question à discuter:

1. La différence entre la théorie et l'approche de la traductologie
2. Les grandes approches de la traductologie

Les approches contemporaines de la traduction

Les six courants majeurs des approches de la traduction : sociologique, communicationnelle, herméneutique, linguistique, littéraire et sémiotique.

Pratiquée depuis l'aube des temps, la traduction est une activité qui ne cesse d'évoluer et de se répandre au fil des évolutions politiques, économiques et culturelles des sociétés et, plus récemment, des progrès technologiques. Cependant, l'étude de la traduction comme *activité*, comme *processus* et comme *résultat* est beaucoup plus récente et encore en gestation.

La distinction que fait Guidère¹ entre les approches et les théories de la traductologie développées depuis la seconde moitié du xx^e siècle est un exemple parlant de cette évolution : les premières approches de la traduction, qui ont emprunté leurs outils à d'autres disciplines, comme les approches linguistiques, communicationnelles ou cognitives, ont laissé la place à des théories « strictement » traductologiques dont les plus connues sont *la théorie du sens* de l'École supérieure de traducteurs et d'interprètes (ESIT) de Paris, basée sur l'expérience de ses tenants en interprétation de conférences, *la théorie du Skopos* qui conçoit la traduction comme un processus régi par son objectif (*skopos* en grec), et *la théorie de l'action* a fait son entrée dans le domaine de la traductologie par la théorie actionnelle de la traduction proposée par Holz-Mänttari (1984). Guidère le met bien en évidence tout au long de l'ouvrage, la traductologie a ses propres problèmes,

¹ Dans son ouvrage « *Introduction à la traductologie, penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain* » paru récemment dans la collection *Traducto* des éditions De Boeck, Mathieu Guidère, professeur de traductologie à l'École d'Interprètes de Traducteurs (ETI) de l'Université de Genève, dresse un panorama d'un domaine d'études ancien et nouveau à la fois, la traductologie. Il s'agit d'une synthèse exhaustive, structurée et étayée des recherches menées sur la traduction notamment dans le monde francophone. Les théories et les approches élaborées sur la traduction y sont toutes réunies en mettant en évidence leurs convergences et leurs divergences et la manière dont elles se complètent ou s'affrontent.

enjeux et techniques même si elle emprunte parfois des outils conceptuels à d'autres domaines ; elle est ainsi un domaine fondamentalement *interdisciplinaire*.

1. L'approche sociolinguistique

Le courant sociolinguistique explique que c'est le cadre social qui définit ce qui est traduisible et ce qui ne l'est pas, ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas (par des mécanismes de sélection, de filtration ou encore de censure). Selon cette perspective, le traducteur est irrémédiablement le produit d'une société: on traduit toujours à partir d'un bagage socio-culturel qui nous est propre. Ce courant est à relier à ce qu'on appelle l'école de Tel-Aviv (voir Annie Brisset, Even Zohar, Gideon Toury).

2. L'approche communicationnelle

C'est le courant dit interprétatif. Des chercheurs tels que D. Seleskovitch et M. Lederer ont constitué la dénommée "théorie du sens", élaborée principalement sur la base des expériences d'interprétation de conférences. Cette perspective affirme que c'est le sens qui doit être traduit, et non la langue. La langue n'est en effet qu'un véhicule pour le message, et elle peut même être un obstacle à la compréhension. Ce qui explique pourquoi il convient toujours de déverbaliser (au lieu de transcoder) lorsqu'on traduit.

3. L'approche herméneutique

L'approche herméneutique est fondamentalement basée sur les travaux de George Steiner, pour qui toute communication humaine est une traduction. Dans son livre *After Babel*, il explique que la traduction n'est pas une science mais un "art exact": le traducteur authentique doit être à même de se faire écrivain pour saisir le "vouloir dire" de l'auteur du texte original.

4. L'approche linguistique

Des linguistes tels que Vinay, Darbelnet, Austin, Vegliante et Mounin, liés aux courants de la linguistique du texte, du structuralisme et du pragmatisme, ont travaillé sur le processus de traduction. Toute traduction (qu'il s'agisse d'une traduction marketing, d'une traduction médicale, d'une traduction juridique, ou autre) doit, selon cette perspective, être considérée à partir des unités fondamentales que sont le mot, le syntagme et la phrase.

5. L'approche littéraire

Selon l'approche littéraire, la traduction ne doit pas être considérée comme une opération linguistique, mais bien comme une opération littéraire. Il y a dans la langue une "énergie": celle-ci est véhiculée par les mots, ces mots qui sont le produit du vécu d'une culture. Cette charge est précisément ce qui leur donne leur force et, en dernier lieu, leur sens: c'est bien cela que le traducteur-écrivain doit traduire.

6. L'approche sémiotique

La sémiotique est la science traitant des signes et des systèmes de signification. Selon cette discipline, pour qu'il y ait signification, il faut qu'il y ait une collaboration entre trois instances: un signe, un objet et un interprétant. C'est ainsi que, du point de vue sémiotique, la traduction est pensée en tant que forme d'interprétation portant sur des textes dont le contenu encyclopédique est différent et le contexte socioculturel unique.

Référence(s) :

Introduction à la traductologie, Mathieu Guidère, Éditions De Boeck, Collection Traducto, Bruxelles 2008, 176 pages.

Enseignant de module : Abidat Samir

e-mail : abidatsamir40@gmail.com

abidat.samir@univ-guelma.dz